

ARRAS et SAINT-NICOLAS

## Des nez rouges pour égayer le quotidien des enfants hospitalisés

Chaque mercredi après-midi, un binôme de l'association Les Clowns de l'espoir passe de chambre en chambre dans le service pédiatrie du centre hospitalier d'Arras. Un rendez-vous attendu qui amuse les enfants, et même le personnel soignant.

*Bulle et M. Caillou rencontrent pour la première fois le jeune Mathis.*



Elle a une robe rouge à fleurs, des collants verts, deux énormes fleurs roses dans les cheveux et des « *claquettes de mémé* », plaisante un enfant en passant. Il a un complet jaune criard, des cheveux ébouriffés et ne se sépare jamais de sa guitare. Et, par-dessus leur masque blanc pointe un énorme nez rouge. Malgré leurs vêtements de protection, on devine que ces curieux personnages, qui déambulent dans les couloirs du centre hospitalier d'Arras, sont des infirmiers... un peu particuliers. Ce qui ne manque pas d'étonner les parents, yeux ahuris, qui viennent retrouver leur enfant. **À leur façon, Bulle et M. Caillou soignent. Leur remède ?**

**Le rire.**



*Bulle fait partie de la trentaine de clowns qui intervient régulièrement dans les hôpitaux de la région.*

**Chaque mercredi après-midi, ces clowns de l'association Les Clowns de l'espoir rendent visite aux petits patients,** de trois mois à 15 ans, hospitalisés pour une courte ou longue durée. Ils toquent de porte en porte et qu'importe si l'enfant est en isolement. Chez Louis : « *On part en réunion !*, lance Bulle en se badigeonnant les mains de gel désinfectant. *Bon, comme on postillonne beaucoup, on porte un masque.* » Ils rentrent discrètement puis on entend des cris et des rires.

Dans le couloir, les infirmières poursuivent leurs tâches quotidiennes : analyse, préparation de chambre, prises de médicaments, etc., pour leur vingtaine de jeunes malades, avec néanmoins un grand sourire. « *Ils sont en train de retourner la chambre,* lance Delphine Pernot, du service pédiatrie, habituée à ce grabuge salvateur. *Chaque semaine, nos couloirs sont plutôt... animés . Mais cela détend l'atmosphère, prioritairement pour les patients, mais aussi les soignants !* » Pas d'obligation cependant. « *L'intervention se fait en accord avec les médecins et les parents. Certains enfants ont un peu peur des clowns.* », poursuit-elle.



*Bulle et M. Caillou rencontrent pour la première fois le jeune Mathis.*

Mathis, lui, « *n'aime pas trop les masques* », confie Capucine Hdifi, sa maman. La rencontre est une première. Devant le bonhomme qui ne tient pas en place, Bulle et M. Caillou comprennent très vite qu'ils ont affaire à un fan de football... Et du club RC Lens ! Les deux clowns, la main sur le cœur, se mettent à baragouiner un hymne, sifflet en bouche. Mathis, amusé, leur donne le change en chantant un des hymnes lensois. Le lien est scellé. M. Caillou empoigne sa guitare pour l'accompagner. S'ensuit alors une bataille de ballons générale dans laquelle les parents sont aussi mis à contribution. Puis, les clowns saluent Mathis avec un « *merci pour ce beau match !* », avant de disparaître dans une autre chambre. Hakim, le papa, lance aux infirmières : « *Merci d'être venues nous chercher pour essayer, on a bien rigolé !* »

## L'association Les Clowns de l'Espoir, qui sont-ils ?



M.

*Caillou et Bulle interviennent régulièrement dans le service pédiatrie du centre hospitalier d'Arras.*

L'association a été **créée en 1993 pour intervenir auprès d'enfants atteints du cancer**. Mais, très vite, elle déploie son action dans l'ensemble des services de pédiatrie du Nord et du Pas-de-Calais. Leur objectif ? Faire rire les enfants hospitalisés. « *Mais ce n'est pas un spectacle préparé à l'avance*, souligne Dominique Mulliez, en charge du développement et de la communication pour l'association. *Chaque rencontre est improvisée, en fonction de l'enfant, de ses souhaits et du moment.* » **Une quarantaine de clowns interviennent chaque semaine dans onze centres hospitaliers** de la région. Des artistes, comédiens, circassiens, venant du spectacle vivant, et qui ont la volonté de travailler dans le milieu de l'hôpital.

« *Nous travaillons même avec une vingtaine de conteurs, « Nos marchands de sommeil » . Et, nous avons pris contact avec les associations de la Picardie pour couvrir l'ensemble de la région.* » Soutenue par la région, l'association doit néanmoins, chaque année, trouver des financements privés pour poursuivre son action.

Pour les soutenir, retrouvez les informations sur leur site : <http://lesclownsdelespoir.fr>



## Une marche au profit des Clowns de l'Espoir



Nicolas Halipret, parent d'élève à l'école Charles Desavary à Saint-Nicolas.

Le 19 mai, l'association des parents d'élève de l'école Desavary à Saint-Nicolas organise **une marche de cinq kilomètres au profit de l'association les Clowns de l'espoir**, qui interviennent depuis 2015 au centre hospitalier d'Arras. Organisé avec le concours de la mairie et l'Association des randonneurs médiolansais, l'événement fait partie des actions qu'organise l'association des parents d'élèves pour dynamiser l'école. « *Les Clowns de l'Espoir, tout le monde s'est mis d'accord très vite, car personne n'est à l'abri, un jour, d'avoir un enfant malade* », ajoute Nicolas Halipret. « *C'est une marche d'une heure maximum, familiale. Pour les enfants et les poussettes ! L'itinéraire choisi évite les grands axes.* » Au départ de l'école, les randonneurs emprunteront le chemin des Trois-Fontaines, puis rejoindront le parc de Sainte-Catherine en longeant les bords de la Scarpe, avant de revenir dans la cour de récréation.

Randonnée pédestre au profit des Clowns de l'espoir. Rendez-vous à l'école Charles-Desavary à Saint-Nicolas, vendredi 19 mai, à 18 h 30. Parcours de 5 km. Participation : 2 €. L'intégralité des bénéfices sera reversée à l'association Les Clowns de l'espoir des Hauts-de-France qui interviennent chaque mercredi à l'hôpital d'Arras.